

La sainte du mois

Bienheureuse LEONELLA SGORBATI (1940-2006)

Cette religieuse italienne fêtée le 17 septembre a œuvré sans relâche au Kenya et en Somalie, où elle est restée au péril de sa vie. Elle a été béatifiée en 2018.

Son sourire, son courage, tous ceux qui ont connu sœur Leonella s'en souviennent avec émotion. Rien n'arrêtait son désir de soigner et d'aimer. Née en Italie, celle qui se prénom-mait Rosa Maria décide dès l'âge de 16 ans qu'elle partira au loin donner sa vie pour d'autres. À 23 ans, elle rejoint les Sœurs missionnaires de la Consolata, où elle prend le nom de Leonella. Elle fait des études d'infirmière en Grande-Bretagne et se pré-pare à être envoyée là où sa congrégation le décidera.

À 30 ans, la « petite lionne » arrive au Kenya, où elle fait ses vœux perpétuels et travaille comme sage-femme dans des hôpitaux tenus par sa communauté. Partout, on apprécie sa compétence et sa bonté envers les mamans et les milliers d'en-fants qu'elle fait naître. Elle devient enseignante dans une école d'infirmières, puis directrice d'un centre de soins et participe à la création d'un institut de formation spirituelle. De 1993 à 1999, elle est élue supérieure provinciale pour le Kenya.

À 60 ans, un autre appel se précise : celui de se rendre en Somalie, pays voisin dévasté par la guerre civile et le fanatisme religieux. À ceux qui s'inquiètent de sa sécurité, elle répond : *« Je me suis donnée au Seigneur, il peut faire de moi ce qu'il veut. »*



« Je sais qu'il y a une balle qui porte mon nom. Je ne sais pas quand elle arrivera, mais tant qu'elle n'arrivera pas, je resterai. »

Interview télévisée
de mars 2006

Elle fonde un centre de formation médicale, puis une école pour SOS Villages d'enfants. Elle est plusieurs fois menacée de mort, ainsi que les trois autres sœurs de sa communauté. Mais à l'image des moines de Tibhirine, elles décident de rester. Le tabernacle de leur petite maison était le seul lieu de présence du saint-sacrement dans ce pays.

Le 17 septembre 2006, sortant de l'hôpital pour enfants, sœur Leonella traverse une rue de Mogadiscio quand deux fanatiques armés lui tirent dans le dos. Le garde du corps musul-man qui l'accompagnait tente de s'interposer, mais est tué lui aussi. Transportée d'urgence, elle a la force de murmurer *« Je pardonne, je pardonne, je pardonne »* avant de s'éteindre. Son corps repose aujourd'hui à Nairobi.

Daniel Vigne
Prier, septembre 2024